

# LE PAYS À L'ENVERS

DE SYLVAINE DAMPIERRE

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h30

Réalisatrice & scénariste :  
Sylvaine Dampierre

Photo :  
Renaud Personnaz

Montage :  
Sophie Reiter

Musique :  
Laurent de Wilde

Interprètes :  
**Jean Dampierre**  
(lui-même)

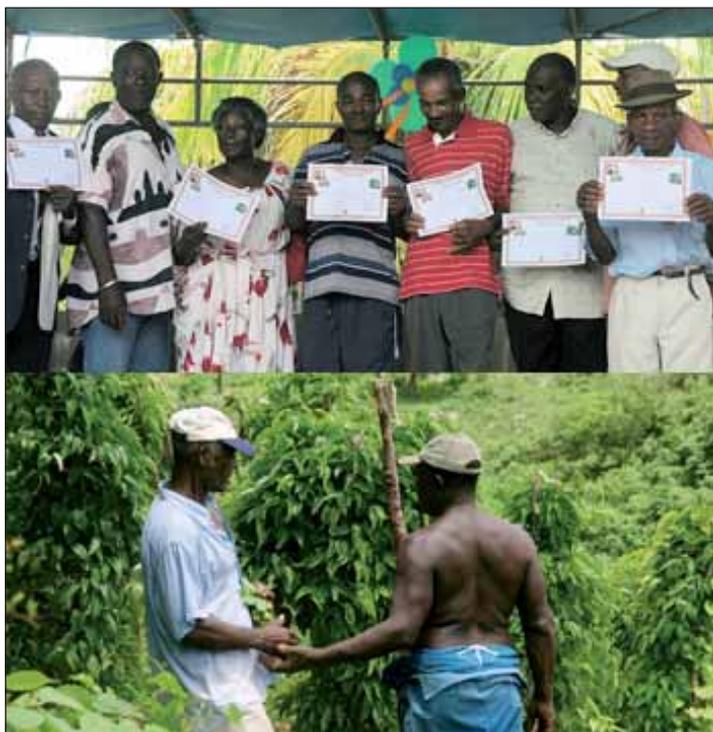
**Manuel Gomez**  
(lui-même)

**Lena Blou**  
(elle-même)

**Michel Rogers**  
(lui-même)

**Suzette Créantor**  
(elle-même)

**Adeline Jacques**  
(elle-même)



**SYNOPSIS** De retour dans l'île que son père a quittée 50 ans plus tôt, la cinéaste remonte le cours du temps pour retracer l'histoire de son nom. Au fil de ce voyage initiatique sur les terres d'enfance de son père, son enquête nous transporte jusqu'à l'époque de l'esclavage. Aux archives, dans les jardins créoles ou les ruines des usines à sucre, se croisent les chemins d'une mémoire vivante, se dessine la vision d'un pays où les récits, les corps, les musiques, parlent avec force d'une histoire qui résonne encore.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Dvdrama - Gwenael Tison*

La réalisatrice réussit à accomplir un véritable devoir de mémoire, clairvoyant et d'une extrême pertinence

<http://www.unifrance.org/film/28071/le-pays-a-l-envers>

Le film se compose comme un jardin créole, dans le foisonnement des images et des récits ; il s'attache à la terre, entremêle repères intimes et mémoire collective. (...)

*africultures.com - Olivier Barlet*

(...) Ce puzzle de mémoire à l'envers est un miroir qui restaure une image de soi, un exil qui remonte le fil du temps.



un regard qui s'ancre dans l'écoute des corps. Ce beau film est un guide pour remettre son nom à l'endroit.

## ENTRETIEN AVEC SYLVAIN DAMPIERRE

*Pourquoi le titre **Le pays à l'envers** ?*

«À l'envers», parce que le film est un voyage à rebours : je suis de l'autre rive, guadeloupéenne de l'autre bord, et je remonte le cours d'un voyage qui m'a fait naître bien loin de l'île que mon père a quittée il y a 50 ans. (...) Mais aussi «à l'envers» comme dans un miroir, le miroir que je tends au Pays et le miroir que le pays nous tend : l'histoire de l'esclavage est une histoire à la portée universelle. (...)

*Avec **Le pays à l'envers** vous remontez le fil de la mémoire et des origines. Comment est venue cette quête ?*

C'est une quête de cinéma. (...) Cinéaste invitée et Guadeloupéenne inventée - et enchantée - j'ai décidé de répondre à l'appel de mon nom, et la suite, le film la raconte...

*Le film semble posé, sans rage intérieure de votre part, est-ce une façon à vous de remonter l'histoire sans froisser l'histoire ?*

La rage m'est sans doute étrangère, mais je la reconnais chez d'autres, la comprends et la respecte. La violence de l'esclavage n'a de toute façon pas besoin de surenchère pour s'imposer, elle

se manifeste radicalement dans le moindre détail. (...)

*En évoquant cette quête de l'identité, vous touchez une page de l'histoire de la Guadeloupe et du peuple noir sur cette période sombre de l'esclavage et de la colonisation, quel est votre sentiment aujourd'hui ?*

(...) Je pense avec beaucoup d'autres que pour la société antillaise et au-delà, la mémoire est un gage d'avenir, et la solution n'est ni dans l'oubli, ni dans la simplification réductrice.

*Certains sont divisés sur cette histoire, il y a ceux qui disent «avançons» et ceux qui disent «repentance», quel est votre sentiment après avoir réalisé ce film ?*

[J'ai le sentiment] qu'il faut écrire l'histoire d'un monde commun, qu'il faut accepter l'héritage pour pouvoir construire sa liberté. (...)

*Quel a été votre contact avec les Guadeloupéens quand vous avez commencé cette démarche ?*

(...) J'abordais aussi ce tournage avec beaucoup d'émotion, plus que jamais l'enjeu de ma légitimité de cinéaste, de ma place, était important pour moi. Mes personnages m'ont magnifiquement rendu mon regard, et je remercie chacun d'entre eux pour ce qu'il m'a donné.

*Pensez-vous que les Guadeloupéens se déplaceront dans les salles de cinéma pour voir votre film ?*

(...) J'espère que le film pourra se porter à la rencontre des gens d'ici, qu'ils auront envie de se l'approprier, et pourront ainsi m'aider à le porter loin.

*Existe-il un réseau de salles de cinéma en Guadeloupe ?*

Un réseau d'exploitation de cinéma d'art et d'essai est en train de se constituer en Guadeloupe, l'APDCAEG, il va pouvoir porter le cinéma d'auteur vers le public, en pariant sur la proximité, la fréquence, et initier un véritable réseau dans les Caraïbes. (...)

*Que pensez vous des rapports ou liens entre la France et la Guadeloupe aujourd'hui ?*

Difficile d'avoir une pensée globalisante sur une question aussi complexe. Je note en France une réticence à faire face au domaine antillais, un héritage colonial qui ne passe pas, une méconnaissance tenace. J'entends en Guadeloupe les échos d'un attachement souvent déçu mais lucide. Ces rapports sont déséquilibrés, j'espère contribuer très modestement à les rendre un peu plus adultes.

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

L'île	1998
Un enclos	
Le pays à l'envers	2009

[ Documents disponibles au France ]

Revue de presse importante  
StudioCinéLive n°4